

producteurs de pétrole du golfe Persique ont augmenté notablement, encore que leur valeur monétaire demeure relativement faible.

2.1 Région Asie-Pacifique

La région Asie-Pacifique est depuis 1985 le marché d'exportation le plus important du Canada, après les États-Unis. Les exportations vers cette région ont augmenté notablement, mais la croissance encore plus rapide des exportations vers les États-Unis a fait tomber de 11 % en 1973 à 9 % en 1993 le pourcentage des exportations canadiennes vers la région Asie-Pacifique³. L'importance de la région Asie-Pacifique est plus prononcée lorsqu'on tient compte de l'effet de la sous-estimation des exportations vers la région, sous-estimation causée par des problèmes de qualité des données, tels que les réexpéditions via les États-Unis. Une bonne part de la croissance toute récente des exportations canadiennes vers la région Asie-Pacifique s'explique par une augmentation des ventes à la Corée du Sud et aux autres pays nouvellement industrialisés de l'Asie de l'Est, plutôt que par une augmentation des exportations vers le Japon ou la Chine.

Les exportations canadiennes vers la région Asie-Pacifique consistent surtout en produits à base de ressources naturelles⁴. Depuis quelques années, les matières transformées et les matières premières, ainsi que les produits agricoles, représentent plus de 80 % des exportations canadiennes vers la région. On pourrait croire que, puisqu'il s'agit d'exportations qui ne sont pas des produits finis, par exemple des équipements de télécommunications, elles présentent en quelque sorte moins d'intérêt. Cependant, une analyse récente des effets économiques de différents types d'exportations effectuée à l'aide du modèle d'entrées-sorties de l'économie canadienne, un modèle de Statistique Canada, donne à penser que les exportations canadiennes vers la région Asie-Pacifique créent davantage d'emplois par dollar d'exportation que les exportations canadiennes vers l'UE ou vers les États-Unis⁵. Il

³ Cependant, la part de la région Asie-Pacifique dans les exportations canadiennes vers les pays autres que les États-Unis est passée de 31 % en 1975 à 42 % en 1985, puis à 45 % en 1993.

⁴ Les chiffres de la composition des exportations sont extraits des statistiques sur les exportations, réparties par groupe sectoriel d'exportation (GSE) pour les années 1988-1993 et préparées pour CPE par Statistique Canada. Les catégories de GSE sont les suivantes : animaux vivants; alimentation, fourrages, boissons et tabac (catégorie qui englobe toute la gamme des produits alimentaires, de l'orge au whisky); matières brutes (en particulier minerais métallurgiques); matières transformées (surtout les ressources naturelles ouvrées tels que le papier et les métaux raffinés); produits finis (surtout l'outillage et les biens de consommation); enfin les transactions spéciales (une très petite catégorie par rapport aux autres).

⁵ Cette discussion des répercussions économiques de la composition des exportations s'inspire de James McCormack, *L'effet des exportations : analyse entrées-sorties du commerce extérieur canadien*, Document d'orientation 24/94 (décembre 1994). L'effet d'accroissement des emplois s'explique surtout par le fait que les exportations de ressources naturelles et de produits à base de ressources naturelles présentent des niveaux très élevés de contenu canadien, tandis que de nombreux produits finis fabriqués au Canada et non liés aux ressources naturelles sont largement tributaires d'intrants étrangers, ce qui abaisse leur niveau global de contenu national. Le Canada dépend, à un degré plus élevé que la plupart des autres économies de l'OCDE, des